

La Messe Chrismale 2017

Monition

A celui qui nous aime, Jésus Christ, qui fait de nous le royaume et les prêtres de Dieu son Père : à lui, gloire et puissance pour les siècles des siècles. Amen.

Chers frères et amis prêtres,

Nous allons au cours de cette messe chrimale **renouveler nos promesses sacerdotales** et **accueillir** dans l'action de grâce les **saintes huiles**. Je commence par saluer chacune de vos présences parce qu'elles sont significatives en ce jour anniversaire où le Christ fit partager son sacerdoce à ses apôtres et à chacun d'entre nous. Les grandes distances à parcourir et nos routes difficiles, comme chaque année, ne permettent pas à un grand nombre des prêtres de participer à cette messe. A cette difficulté de déplacements, s'ajoute cette année la préoccupation sécuritaire. Je pense ici à nos frères qui sont à l'Est du diocèse, au territoire d'Ilebo, qui n'ont pas pu venir à cause de l'insécurité qui sévit dans cette partie. Je vous prie de les porter ainsi que toute la population de cette zone dans vos prières. En même temps, comment ne pas penser également, et de façon particulière au diocèse voisin de Luebo, à son évêque et à son clergé, mis à l'impossibilité de se réunir pour célébrer ces jours saints. C'est avec beaucoup de peine que nous évoquons toutes ces violences qui causent désolation et pertes en vies humaines dans le Grand Kasai. Ces violences nous touchent de près non seulement, parce qu'une partie de notre diocèse se trouve au Kasai, mais aussi à cause des mouvements de population fuyant les atrocités et cherchant asile à la partie Ouest du diocèse. En ce sens, je confie, à la prière et à la charité de notre assemblée, les personnes déplacés et dépossédés de leurs biens qui sont dans nos murs et à notre charge.

Enfin, je me permets de féliciter les curés doyens qui, malgré ce climat morose, par devoir et au nom de leur décanat, ont fourni, pour certains, un effort héroïque pour atteindre le siège du diocèse afin de ramener les huiles à leur doyenné respectif. A eux et à tous les confrères prêtres qui partagent la charge pastorale dans des coins les plus reculés et dans des conditions difficiles, j'exprime ma sympathie et mon amitié.

Je n'oublie pas nos frères et sœurs, consacrés et laïcs, et accueille dans l'action de grâce leur présence. Nous sommes prêtres (du sacerdoce ministériel) pour eux. Avec eux, nous formons le corps du Christ. C'est en réponse à ce projet d'amour éternel du Père qu'eux et nous, sommes ici ce matin. Entrons dans la célébration de cette eucharistie en confessant nos péchés et accueillons le pardon toujours déjà donné de Dieu.

HOMELIE

Chers Frères et amis prêtres,

La messe chrismale est la messe christique par excellence. A travers cette messe, Jésus le Christ, l'oint de Dieu, déverse sur nous en abondance tout son amour, toute sa tendresse, toute sa délicatesse. Et d'abord, il nous donne en partage son sacerdoce. Comment ne pas penser dans le cadre de cette messe à ce moment où l'Evêque, au nom de ce Christ Seigneur, par l'imposition des mains et la prière d'ordination, nous a fait entrer dans l'ordre du presbytérat. Moment mémorable et inoubliable. Comment oublier ce jour d'allégresse et de joie qui nous a vus naître comme prêtres ? La messe chrismale a mission d'en raviver le souvenir, d'en réveiller la conscience, par la rénovation des promesses sacerdotales. C'est ainsi qu'après l'homélie, j'interrogerai individuellement chacun de vous et aussi moi-même, par rapport à ces engagements pris le jour de notre ordination. Loin de satisfaire à une formalité, ce dialogue rituel devra être vécu comme un rafraichissement de notre consécration à Dieu. Nous nous savons appartenir au Christ et nous nous savons sacerdotalement responsables de nos frères et sœurs.

La Constitution dogmatique sur l'Eglise « Lumen Gentium », écrit justement : « Et quand Jésus, ayant souffert pour les hommes la mort de la croix, fut ressuscité, il apparut établi comme Seigneur et Christ, et comme Prêtre pour l'éternité (cf. Ac 2,36 ; He 5,6 ; 7,17-21), et il répandit sur ses disciples l'Esprit promis par le Père (cf. Ac 2,33) » (L.G. 5). C'est à ce sacerdoce unique et à ce sacrifice offert une fois pour toutes que nous avons été conviés par amour. Un amour fou fait à des hommes de chair comme vous et moi.

C'est ici que j'invite à rejoindre le thème pastoral choisi pour cette année : « Demeurez dans mon amour pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jn 15, 9-11). Le sacerdoce est un amour ; un amour inégal à tout point de vue, un commerce inégal entre le Christ-prêtre éternel et les pauvres mortels que nous sommes. Les prêtres ont le Seigneur pour « part » et pour « héritage » (Nombres 18,20). Quel honneur ? Quelle charge ? Voilà qui dit tout de la faveur faite aux prêtres et de ce qu'on est en droit d'attendre d'eux. Comment être à la hauteur d'un tel honneur et s'acquitter d'une telle charge, si l'on ne s'installe pas quotidiennement dans l'amour du Seigneur. Le prêtre a pour « demeure » l'amour du Seigneur qu'il célèbre quotidiennement. A défaut de s'installer dans cet amour, le prêtre ne peut qu'être triste, et sa pastorale terne, sans éclat, sans relief, manquant de brillance. Nous sommes donc avertis : « Demeurez dans mon amour pour que ma joie soit en vous et votre soit parfaite ».

Et quand Jésus nous appelle à ce témoignage, il nous associe à d'autres frères d'armes. Nous sommes un corps ; un corps de prêtres. C'est pourquoi, « aucun prêtre n'est donc en mesure d'accomplir sa mission isolément et comme individuellement ; il ne peut se passer d'unir ses forces à celles des autres prêtres sous la conduite des chefs de l'Eglise » (P.O., 7, §3). Le sacerdoce est un ministère d'unité et de communion autour de l'Evêque. Aucun prêtre ne peut vivre « son sacerdoce » à « sa manière » et non plus de manière isolée. Prenons ce moyen de l'amitié et de la fraternité sacerdotale. C'est par ce biais que nous expérimentons aussi l'amour du Seigneur. Un prêtre qui fait cavalier seul ; agit seul, en isolé ; se met à l'écart, est sûrement en danger.

On est prêtre, en travaillant comme corps des prêtres en vue de l'édification du Corps du Christ jusqu'à ce qu'il atteigne toute sa taille (cf. P.O. 22). Ce qui fait la joie de ce jour,

c'est de nous sentir portés. D'abord par le Seigneur qui vient encore au secours à notre faiblesse et qui nous renouvelle sa confiance en mettant à notre disposition les huiles saintes, expression de son amour pour son peuple. Tout à l'heure, je consacrerai le saint chrême dont on usera pour baptiser, confirmer, et en ce qui me concerne en propre pour ordonner diacres et prêtres. Aussi, je bénirai l'huile pour l'onction des malades et l'huile des catéchumènes. Voilà de quoi travailler toute l'année à l'avènement du règne de Dieu.

Chaque fois que l'on fait l'onction chrismale, c'est en référence au Seigneur Jésus, dont le nom même de Christ signifie en grec « consacré par l'onction ». Le chrême, dans l'ordination de l'Evêque (onction de la tête) et dans celle du prêtre (onction des mains), nous consacre entièrement à l'œuvre à laquelle le Seigneur nous appelle. Et donc mes frères, par mission et par vocation dans l'Eglise, nous sommes là pour nos frères et sœurs, au service de la Parole et du Sacrement. Ce qui est fardeau et souci de tout croyant doit, de façon tout à fait spéciale, être notre souci et notre fardeau. Ce qui est force et consolation de tout croyant doit, de façon spéciale, nous être force et consolation. Dans le prêtre, il y a ce pacte. Les prêtres de la Nouvelle Alliance sont, d'une certaine manière, mis à part au sein du peuple de Dieu, mais ce n'est pour être séparé de ce peuple, ni d'aucun homme quel qu'il soit (P.O. 3). C'est au carrefour de ces deux amours incontournables et inséparables de Jésus-Christ et de ses frères que le prêtre se réalise et se sanctifie. Par le dialogue de tout à l'heure, ces deux directions s'expriment à merveille.

Nous allons bénir les huiles. Et d'abord l'huile des malades. Dans le contexte de précarité qui est le nôtre, notre prière se fera insistante pour que Dieu de qui vient tout réconfort, par cette huile, soulage le corps, l'âme et l'esprit des malades qui en recevront l'onction. En confiant au Seigneur notre prière, nous solliciterons sa présence fortifiante et fidèle, sa compassion miséricordieuse et salvifique. Le peuple de Dieu qui est à notre charge dans ce diocèse, quand il est malade, se tourne spontanément vers le Seigneur. Nous demandons au Seigneur de ne pas rester insensible face à cette misère. Mais, comment en même temps ne pas prendre conscience de notre devoir, et donc de la nécessité d'organiser au mieux nos structures de santé, de nous investir dans la recherche des meilleures conditions d'hygiène et d'une alimentation saine, suffisante, équilibrée.

La bénédiction de l'huile des catéchumènes et la consécration du chrême se feront cette année dans le souci de rappeler à nous qui les avons reçus, et à ceux qui vont les recevoir, l'obligation d'être un peuple de témoins. Nous demanderons à Dieu, la force, l'intelligence et l'énergie pour son peuple. Et comme nous l'avions commencé, à travers la Prise en charge de notre diocèse, la formation des catéchistes et des animateurs, appelés à poursuivre cette sensibilisation à tout le niveau, nous solliciterons au Seigneur, à travers les sacrements de baptême, de la confirmation et de l'ordre, de nous donner des athlètes assortis aux défis actuels. Des hommes et des femmes vigoureux, épris de charité et de la Bonne Nouvelle ; capables de mener les luttes de la vie chrétienne ; heureux de servir et de vivre dans l'Eglise. L'onction chrismale, faisant de nous pour toujours des membres de Jésus-Christ « prêtre, prophète et roi », nous dispose à ces luttes.

Chers frères dans le sacerdoce, qu'il me soit permis en ce jour anniversaire de notre onction joyeuse de rappeler que **l'Eglise est Notre Mère**. Bampangi, Dibundu, ikele **Mama na Beto yonso**. Ikele Dibundu me buta beto bonso banganga Nzambi ; me buta mono bonso Pisekopo. Ikele Dibundu ke sansa beto, me tangisa beto nzonkanda ye ke disa beto. Beto vila ve bima yina, ye mono lenda ve kufula na kubambula beno mbundu sambu na yo. Dibundu ikele Mama yina ya me buta ye imene yedisa beto yonso. Le concile Vatican II recommande, conformément aux dispositions de l'évêque, que les

prêtres, se rappelant que les biens qu'ils acquièrent à l'occasion de leur office ecclésiastique, soient liés à leur fonction sacrée, subviennent avec générosité et selon leurs moyens aux besoins matériels du diocèse (Christus Dominus 28). En ce sens, je vous exhorte à saisir mon passage lors des tournées pastorales comme des moments favorables pour "faire église", pour nous mobiliser et mobiliser nos fidèles en vue d'une réelle prise en charge de notre diocèse et d'une meilleure prise en main de notre destin. Je vous remercie pour ce que nous avons déjà réalisé ensemble et ose espérer que nous le continuerons.

Je termine, avec le Saint Père François, en vous invitant à la joie. Car sans la joie, on n'attire pas au Seigneur et à l'Évangile. "Oints par l'huile de la joie pour oindre avec l'huile de la joie". Je vous exhorte à vivre joyeusement votre sacerdoce. La joie du prêtre est un bien précieux non seulement pour lui mais aussi pour toute l'Église. Oints jusqu'aux os, rien ni personne ne peut nous enlever cette joie, qui jaillit de l'intérieur, qui a sa source dans l'amour du Père. Laissez-moi encore vous dire que le Christ Jésus désire que la joie de cet Amour du Père "soit en nous", et soit "pleine" (Jn 15,11).

Chers frères et sœurs,

Nous avons parlé des prêtres mais nous avons parlé de vous. La joie du prêtre est une joie qui nous oint; qui nous environne. C'est la joie de tout le corps. Veillez sur vos frères prêtres, priez pour eux, aidez-les, et quand ils s'enferment dans la tristesse, n'hésitez pas à les reprendre, il y va de la vie de notre Église. Bien plus qu'une fête du sacerdoce ministériel, la messe chrismale concerne toute l'Église, tout chrétien. Si nous insistons sur les prêtres, c'est pour le bien de tout le corps.

Bampangi batondama,

Dibundu ikele kisika ya beto yonso fwete kuzingila lutondo ya kieleka ; kisika ya konso muntu fwete kuzinga na ngemba, na kiese, bonso nsangu ya mbote ikele kulombila beto. Bampangi, mono ke dodokila beno, na ntangu ya Banganga-Nzambi ta tangulula balusilu na bo, beno kusamba sambu na bo ye sambu na mono Pisekopo na beno. Na mpila nde, Mfumu Nzambi kupesa beto badienga yonso ya beto ikele na yo mfunu sambu na kusala kisalu na diya na Yandi.

Je confie cette messe et toutes les intentions y afférentes à la Mère de l'Église et Mère des Prêtres, afin qu'elle intercède pour nous tous, pour les prêtres, et creuse à chacun de nous, par sa douce assistance, une oreille de disciples. Comme aux serviteurs à la noce de Cana qu'elle nous laisse entendre encore : « Faites ce qu'Il vous dira ».

Que Dieu vous bénisse !

Idiofa, le 11 avril 2017

+ José MOKO EKANGA

Evêque d'Idiofa

JEUDI SAINT
Monition

« Ayant aimé les siens, Jésus les aima jusqu'au bout » (Jn 13,1) et d'une manière incroyable et indicible.

Bampangi batondama,

Beto ikele na kiese mingi na kukutana awa na kati ya kimenga yai ya misa. Beto ikele kusungimina kilumbu ya nkembo ya Mfumu na beto Yezu Kristu imene kuganga Kisakramento ya Ukaristia ti Kisakramento ya Ntumba. Na Kisakramento ya Ntumba, Mfumu Yezu ke pesa na balongoki, ye bubu yai na Banganga-Nzambi, kiyeka ya kusala mutindu Yandi mosi salaka. Bubu yai mpi, konso Nganga-Nzambi ikele kuyibuka kilumbu na yandi ya ntumbama. Kilumbu wapi yandi imene kutuba « yinga » na Mfumu Nzambi sambu na kuvanda nsadi na Yandi.

Na banganga-Nzambi na beto yonso ayayéeee!

Kaka bubu yai, beto ikele kuyantika bilumbu tatu ya nene ya beto ikele kusinga nde: "Triduum Pascal". Bilumbu yai tatu, ikele kukotisa beto kibeni na maswekamu ya lufwa ti ya lufutumuku ya Mfumu na beto Yezu Kristu. Ikele na bilumbu yai tatu ya beto ke sengumuna Maswekamu yonso ya lukwikilu na beto.

Na kati ya kimenga yai ya misa, beto ata samba sambu na Banganga-Nzambi na beto yonso ye mpi sambu na mono Pisekopo, nsadi na beno, na mpila nde Mfumu Nzambi kugongisa lutondo, kiese, nkenda, ndolula ye ngemba na kati na beto. Nde banganga-Nzambi kuzinga lutondo ya kieleka na kati na bo. Beto ata samba mpi sambu na banganga-Nzambi ya ikele na kimbefo, sambu na bayina ya ikele mona mpasi ya mpila na mpila na nzila yai ya kudipesa : nde Mfumu Nzambi kupesa bo kikesa ye nkwamina.

Beto samba mpi sambu na Mgr Pierre-Célestin TSHITOKO, Pisekopo ya diocèse ya Luebo (voisin na beto) ye Banganga-Nzambi na yandi ya ikele na mpila ve ya kuvukana na mvula yayi sambu na kusungumina bilumbu yai tatu.

Na ntwala beto kutambika kimenga yai ya Santu-Santu, beto kudila ntete masumu na beto.

HOMELIE

Mes frères dans le sacerdoce,

Aujourd'hui, nous sommes présents au Cénacle, nous faisons partie du groupe des Douze qui vont partager le repas du Seigneur. Nous sommes à un rendez-vous de l'« amour qui va jusqu'au bout ». La table de l'Eucharistie, comme toute table portant un repas, a un prix. Et c'est Jésus-Christ, notre Maître, qui en a payée le frais. Ce jour est nôtre, parce que le Seigneur, dans sa grande miséricorde, a daigné mettre dans nos bouches de pauvres mortels ces paroles à la messe : « Prenez et mangez, ceci est mon corps ; prenez et buvez, ceci est mon sang ». En instituant l'eucharistie, le Christ a institué son corollaire le sacerdoce. Ainsi l'Eglise accueillera l'eucharistie et le sacerdoce comme deux sacrements inséparables. L'Eglise célèbre l'eucharistie, l'eucharistie fait l'Eglise. Au cœur de ce mystère, il y a le prêtre, ministre de l'eucharistie.

Bampangi bana ya Nzambi,

Kristu imene ganga Bisakramento ya Ukaristia ti ya Ntumba sambu na kuzingisa dibundu. Dibundu ke sungimina Ukaristia, ye Ukaristia ke zingisa dibundu. Na kati-kati na yo, ikele Nganga-Nzambi, nsadi ya Ukaristia.

Il importe ce soir d'entendre de nouveau ces expressions qui nous sont connues : l'eucharistie est la source, le centre, le sommet de la vie et de la communauté chrétiennes. « L'eucharistie est source et sommet de la vie chrétienne » (LG 11) « Ukaristia ikele nto ye kisina ya luzingu ya bakristu »- yo yina beno ke monaka nde bisakramento yonso ke pesamaka kaka na kati ya kimenga ya misa (beto katula kimasi). Bisambu na nge ata kituka ya kieleka kana nde nto na yo ye kisina na yo ikele Ukaristia. Sambu na Ukaristia beto ke yamba Yandi mosi Kristu na mampa ye vinu ya luzingu ; encore : « Pour accomplir leur tâche de sanctification, les curés veilleront à ce que la célébration du sacrifice eucharistique soit le centre et le sommet de toute la vie de la communauté chrétienne » (Christus Dominus 30,2). C'est dire que nous sommes conviés à une grande rencontre.

Sambu na kulungisa kosalu na bo ya kusantisa bakristu, bankuluntu ya banganga-Nzambi, fwete kusosa ntangu yonso nde misa kuvanda nto ye kisina ya luzingu ya bakristu.

Mpamba ve, ikele na misa ya beto ikele kuyamba Yandi mosi Kristu, na Ukaristia ; ya beto ke kabana nitu ti menga na Yandi.

Yo yina, beto sala ngolo na kuyilamisaka mbote bimenga ya misa na beto. Yo ikele luzingu na beto, ye lukwikilu na beto. Mono zaba nde beto ke yimbaka ye kukumisaka Nzambi mbote kansi beto sala nde yo kuvanda diaka ya mbote kibeni. Ukaritisa ikele madia ya moyo na beto : mutindu ya ba mama ke yilamisa madia ya nitu, beto kutula mpi luzolo, ntima ti mabansa na mpila nde misa na beto kupesa Nzambi lukumu ye na yo, beto kuzwa badienga ya beto ikele na yo mfunu. Yo kuvanda ve mambu ya beto ikele kusala ntinu-ntinu nkatu kuyilama ! Kansi beto kuyilamisa yo sambu yo vanda ya gedila ye yo kupesa Nzambi lukumu.

Bampangi batondama,

Nsangu ya mbote ya santu Yoani, ikele kupesa beto mbandu ya kaka ya Mfumu Yezu imene sala ; Yoani imene vutukila ve kisakramento ya Ukaristia ti ya Ntumba ; kansi yandi ke songa beto Mfumu Yezu na mpila ya Yandi imene kusala na mpimpa yina : Yandi imene yobisa makulu ya bantumwa na Yandi (Jn 13,5s). Mpila mosi nde, Mfumu Yezu ke songa beto nde Ukaristia ikele ve kifulu ya kusonga kimfumu.

Ukaristia ikele kifulu ya beto yonso ikele ntete bansadi ; bayina yonso ya ikele ti kiyeka na kati ya kimenga ya misa fwete kusala yo na ntima ya kudikulumusa ye na ngindu ya

nkinsadi. Kristu Yandi mosi imene kulonga na bantumwa na Yandi na kuvanda bansadi. Yandi mosi imene kuvanda Nsadi ; Nsadi ya kieleka !

Tous les acteurs liturgiques doivent aborder ce sacrement dans un esprit d'humilité et de service. A plusieurs reprises, Jésus a entraîné ses disciples au service : « Les disciples servaient la foule » (Mt 14,19 ; 15,35-36 ; Mc 6,39) ; « Jésus les donna aux apôtres pour les servir à la foule » (Mt 14,19 ; 15,36 ; Mc 6,41 ; Jn 6,11). « Le Maître les fera mettre à table, passera pour les servir » (Mc 13,34). L'idéal de service est constant dans l'enseignement de Jésus.

On se souviendra de ce passage de Paul : « Lui de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, il s'est anéanti (s'est dépouillé) » (Phil 2,6-7).

« Yandi Muntu ya vandaka na lukumu ya Nzambi, Yandi imene kubuya lulendo ; Yandi me kudikulumusa tii kuna nsuka », tii na kuyobisa bantumwa na Yandi makulu, ksalu ya bampika vandaka kusala. Imene ve, sambu Yandi me kudikulusa tii kuna kulunsi. Yandi me ndima lufwa ya nsoni kaka sambu na lutondo na Yandi sambu na beto. Jusqu'à la croix, Jésus va aller de dépouillement en dépouillement par Amour.

Yo yina, beto fwete kubakisa nde, ukaristia, kinganga-Nzambi, ti kusadila ikele kwendila nzila kaka mosi. Na yo, beto ikele kaka ti kima mosi ya kusala, beto ndima nde mfumu ye Ngulusi na beto kuyobisa beto makulu, sambu beto kuzwa dikabu na kinduku na Yandi ye mpila yina beto ata kituka kimvuka ya bansadi.

Alors nous n'avons qu'une seule chose à faire, nous laisser laver les pieds par le Serviteur, « afin d'avoir part avec lui » : pour que nous devenions nous aussi un corps de serviteurs.

Bampangi batondama,

Ukaristia ikele kisakramento ya lutondo. Ukaristia ikele diswekamu ya lutondo ya beto fwete kwikila ; diswekamu ya lutondo ya beto fwete sungimina ; ye diswekamu ya lutondo ya beto fwete zingila. Yina ya ke kwisa kukutana ti Yezu na Ukaristia ye ya ke yamba Yandi fwete kukituka nsadi ya ngemba ye ya lutondo ; yandi ke kituka mpi nsemo sambu na mambote ya bampangi.

Beto zaba nde bubu beto ikele ti mfunu ya kuzingila lutondo ya Kristu; ya Yandi ke yobisa makulu ya bantumwa na Yandi, Yandi ke songa beto nde, ikele mbandu ya Yandi me pesa beto sambu nde beto kusala mpi mutindu mosi na bampangi na beto.

Bampangi bana ya Nzambi,

Na nkinsi yai, Kristu imene kupesa beto nsiku ya mpa : "Beno tondana beno na beno!" Yai lutondo ya kuluta nene. Ye Yandi imene kulungisa yo na kuyobisa makulu ya bantumwa na Yandi ye imene dimpa yo ti lele.

Nsiku yai mosi ya lutondo, Kristu ke zola nde beto kusonga yo na bidimbu ya mbote, ye ya ke monika ; yo kuvanda ve kaka na munoko.

Na kumanisa,

Mono ke lombila beno na kusamba mingi sambu na banganga-Nzambi na beno; beno tonda ye sadisa bo. Beno mpi simbisa bo na kuzinga bumosi na kati na bo ye mono Pisekopo.

Mbala mingi beno ke vilaka na kusambila Banganga-Nzambi na beno. Beno sambila mpi bayina ikele na kimbefo ya nitu ; bayina me suka ntima ye bayina ke mona mpasi na kusala kosalu na bo. Beto vila mpi ve bayina yonso ya me yitaka beto na bwala ya Tata : bapisekopo ya me diatisaka diocèse na beto (Bossart, René-Toussaint ti Eugène Biletsi, ya ke vunda na Cathédrale yai) ; kumosi ti bo beto samba sambu na banganga-Nzambi na beto yonso.

Bika nde Mwense Maria, longoki ya kieleka ya Mwana na Yandi, na nzila ya mampasi, ya lufwa ti ya lufutumuku, kusadisa beto na kulanda Kristu sambu na mambote ya Dibundu ti lugulusu ya bantu.

Mono ke zodila beno yonso na kuzingila mbote bilumbu yayi tatu ya santu.

Idiofa, le 13 avril 2017

+ José MOKO EKANGA

Pisekopo ya Idiofa

VENDREDI SAINT

Bampangi batondama,
Na kilumbu ya bubu, beto ikele kusungimina mampasi ya Mfumu na beto Yezu-Kristu.
Beto imene kwisa na kutala Yezu na zulu ya kulunsi.

Bampangi,
Kitanu yai ya Santu, ke songa na beto Nzambi ya ikele kutonda beto nkatu ndilu. Yandi imene pesa beto Mwana na Yandi Umosi; Yandi me zola nde Yandi kugulusa bantu ya ntoto mvimba. Yandi me tonda beto tii kuna nsuka. « Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde les aima jusqu'au bout. »

Ikele yina ya beto imene kuwa na masonama masantu. Kristu imene kudipesa sambu na nge, sambu na mono. Yandi imene kundima lufwa na zulu ya kulunsi kaka sambu na kugulusa beto.

Mono ke zola kutubila beno na yina me tala kulunsi; mpamba ve, kisina na beto bakristu ikele kulunsi!

Bubu mono ke mona nde, bantu mingi ikele kuzinga nkatu kulunsi; nkatu kutula mampasi na bo kumosi ye kulunsi ye Yezu. Kana mono kuvandaka ti Kristu ya nkaka, mono zolaka kupesa beno Yandi ! kansi, Kristu na mono ikele yai ya Kulunsi.

Bampangi,

Kana Yandi Kristu, Mwana ya Nzambi, imene kubaka nzila ya mampasi ti na kulunsi, beto mpi fwete luta kaka na nzila yina. Beno keba na kulandaka luzingu ye malongi ya bayina ke losa kulunsi! Ntete-ntete beno baleke. Luzingu ke vandaka ve kaka kiese! Mpasu mpi ikele. Kristu na beto ikele yina ya imene kuluta na nzila ya mampasi sambu na kubaka lunungu ya kukonda nsuka.

Kristu ikele kusonga beto bubu na kukanga ntima na ntwala ya mampasi ya lenda kubwila beto. Na beto kuvidisa ve kivuvu.

Bampangi,

Kristu me tonda beto, tii na kundima lufwa na zulu ya kulunsi. Na mampasi na Yandi, ikele lutondo ya Tata ya ke monikila beto.

Ikele na kulunsi ya Yezu me kituka kisina ya lugulusu ya ntoto mvimba.

Na kitanu yai ya Santu, beto kupindula meso na beto na kutala kulunsi ya Yezu ye beto kusamba na nsi ntima.

Na kilumbu yai, beto kutambika na Mfumu Nzambi, bampangi mingi ya ikele nata kulunsi. Sambu na mingi, kulunsi yina ikele: kimbefo ya nitu go ya moyo, mbangika, kukonda madia, kukonda lusansu, kukonda kosalu, kukonda kifulu ya kuvanda.

Bampangi, kubika fioti beto ata fukimina kulunsi ya Yezu. Na nima, beto ata tambika na Ntotila ya ntoto ti ya zulu bisambu kumi. Ikele na bangogo kumi ya Nzambi kugangaka bima yonso; ye na bisambu yai kumi ya beto ke tambika na Yandi, beto ke lomba nde Yandi kupesa na ntoto luse ya mpa; Yandi kupesa luzingu na bifulu yonso ye na konso muntu; beto ke dodokila Yandi, na kufutumuna beto kumosi ti Kristu.

Idiofa, le 14 avril 2017

+ José MOKO EKANGA

Pisekopo ya Idiofa

VEILLEE PASCALE

“O Mpimpa yai, mpimpa ya kiese, mpimpa ya lugulusu!”

Bampangi batondama, mbote na beno diaka!
Na Lufutumuku ya Yezu-Kristu Ayayéeeee!

« ...Yandi me futumuka, mutindu yandi kutubaka. Beno kwisa kutala kifulu ya bo kutandaka Yandi » (Mt 28, 6).

Bampangi bantondama

1. Na mpimpa yai ya Pake, mono ke natila beno nsangu mosi ya mbote : « **Kristu yina ya kufwaka me futumuka** (Mt 28, 6) **yandi ke zinga kimakulu**.

Kuta nkinsi Pake ikele kuzaba nde Nzambi ya me ganga, ya kekulusa ye mpi ya ke santisa me kwisa kulungisa mambu yai yonso na luzingu na beto nde *Kristu me futumuka bonso mikanda songaka yau* (Jn 2, 22), ye yandi ke fula kisalu na yandi ya ngituka.

Lufutumuku ya Kristu ke mambu ya nene sambu na konso muntu. Ata bampangi ya me kwenda na ntoni na suka-suka, bo ke yituka: “*nswalu, bo me kwenda kusonga bantumwa*”. Yo ke songidila nde **Kitanu ya Santu** vandaka nkokila mosi ya ntantu, kansi **suka ya kilumbu ya Pake**, lufutuku ya kiese.

2. Lufutumuku ya Kristu ke mambu ya nene, ntangu ya mpa, luyantiku ya mposo ya mpa. Lufwa me suka, luzingu me yantika.

Luzingu ya mpa, diswekamu ya kimuntu na yandi ya mvimba ti na nitu na yandi: “*maziame me bika mpamba*” (Jn 20, 1-10) sambu nitu yina ya vandaka kuna ke diaka ve, ye mpe ditadi me katuka.

Ntangu ya mpa me yantika. Nani ta buya yo? Basoldats, bantu ya kisalu ya leta me kuma kisaka saka (Mt 28, 4), banketo ya me songa ntima ya lutondo ke tekita na kiese, bantumwa ke ndima ve sambu yo ke mambu ya ngituka, ya muntu me monaka ve (Jn 20, 9. 20. 25).

Beto mpi ya me manisa ntangu ya Kareme, beto ku yangalala.

Nki kiese yai !**Kristu me futumuka**...Alléluia! Alléluia !... Beto mpi kufutumuka kumosi ti Kristu; beto kuyambula luzingu ya ntama.

Bampangi na mono,

3. Pake ikele mpi nsangu ya kivuvu : lunungu ya Kristu na Pake ke tinda bakristu na kukituka bantumwa ya kivuvu, nde bo bikala ya kutelema na ntwala ya mampasi, ya *maladi, ya masumu, ti ya mbangika*...

Tala **Maria Madeleine**, ntumwa ya Kivuvu! Yandi me Vutuka na nima ve na mambu yai ya ntitisa.

Na suka-suka, yandi me kwenda na ntoni ye yandi me kuma temwe ya lufutumuku « *nswalu, beno kwenda kuzabisa na bantumwa : yandi me futumuka na bafwa*...(Mt 28, 7 ; Jn 20, 2) ».

4. Inga ! Mukristu ya bubu fwete sikamisa kivuvu na yandi na ntwala ya mampasi, mbangika ya mpila na mpila mpamba ve kivuvu ya kieleka ke butaka luzingu.

Kivuvu ya ngolo ke buta luzingu ya mpa ! Luzingu ya muntu yina me futumuka, luzingu ya mpa ya ba temwe ya lufutumuku. Luzingu ya me simbama na lukwikilu ya ba yina me mona ye me ndima.

Bampangi bantondama

5. Beto bikala mfinama ya kulunsi ya Yezu sambu beto baka makabu ya ntete ya Yezu : *beto kuma bantu ya ke mwanga nsangu ya mbote, beto vanda bantumwa, beto zabisa lufutumuku yai.*

Kusuka ntima ve, bika boma ya mpamba mpamba, bika kulanda bilanda landa.

6. Kristu, mwinda ya Pake, kusema na ntima ya konso muntu ya ikele awa, yo kitula beto batemwe sambu na ntoto yai.

Beto songa yo na kikesa, ata mbangika ikele, beto telema.

Beto katuka na kimpika.

Beto fwa ye beto futumuka kumosi ti Kristu.

Kivuvu ti lukwikilu kuvanda ntangu yonso kisina ya luzingu na beto.

7. Bika nde **Mama Santa Maria**, temwe ya lufutumuku ya Mwana naYandi kunatila beto kiese ya Pake na kati ya mafamilia na beto; beto mpi kufutumuka kumosi ye Mwana na Yandi.

Beto kuzwa ngemba na Nsi na beto ye ntoto mvimba.

Na Beno yonso ngemba ya Pake.